Atlas de la Biodiversité Communale
Commune de Chaponost
Première synthèse des connaissances

Mars 2011

LPO RHÔNE

commune de Chaponost

Atlas de la Biodiversité Communale
Commune de Chaponost
Première synthèse des connaissances

Mars 2011

Ligue pour la Protection des Oiseaux du Rhône
32 rue Sainte-Hélène
69002 Lyon

Rédaction: Edouard RIBATTO

Relecture et validation : Patrice FRANCO

Sommaire

Introduction

1. Flore et habitat

2. Faune vertébrée

2.1 L'avifaune

2.2 Les mammifères

2.3. Les Reptiles

2.4. Les amphibiens

2.5. Les poissons

3.6. Les insectes

3.6.1. Les Rhopalocères (papillons de jours)

3.6.2. Les odonates (libellules)

3.6.3. Les orthoptères et les coléoptères

3.6.4. Autres ordres d'insectes

3.7. Autres invertébrés

4. Synthèse des connaissances et des programmes de sciences participatives pouvant être mis en place

Conclusion

Introduction

Proposés dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité par le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du développement durable et de la Mer, les Atlas de la biodiversité sont des outils pour mieux connaître, valoriser et préserver la faune et la flore locale.
Les objectifs de ces Atlas sont les suivants :

- Sensibiliser et mobiliser les élus, les acteurs socio-économiques et les citoyens.
- Mieux connaître la biodiversité sur le territoire d'une commune et identifier ses enjeux spécifiques.
- Faciliter la mise en place de politiques communales qui prennent en compte la biodiversité.
- Fournir des informations relatives à la biodiversité qui guideront les choix de politique publique nationale.

La commune de Chaponost s'est positionnée sur cette démarche et la LPO Rhône a été missionnée par la DREAL pour accompagner la commune.

Devant l'importante bibliographie disponible sur la biodiversité de la commune, il est apparût nécessaire de réaliser une synthèse des connaissances dans un premier temps.
En effet, de nombreuses études financées par le Conseil Générales du Rhône et la Communauté de commune de la Vallée du Garon portent sur l'Espace Naturel Sensible de la Vallée en Barret sont disponibles (détail dans la bibliographie).
Devant la volonté affichée de la commune de réaliser un Atlas participatif impliquant les administrés, des pistes d'inventaires de sciences participatives devaient être proposé.
Le présent document répond à ces objectifs.

Les listes d'espèces synthétisées ne sont présentées ici afin de rendre le document plus lisible. Ces listes sont communiquées dans un tableau Excel annexe dans la mesure où les documents fournis le permettent.

<u>Rappel des objectifs de la commune (issue de la réunion du 14 février) :</u>

L'objectif est à la fois du domaine de la connaissance et de la sensibilisation/éducation citoyenne.
L'acquisition de la connaissance étant une aide à la décision dans l'aménagement de la commune et doit déboucher sur des propositions d'actions à mettre en œuvre pour préserver ce patrimoine naturel (ordinaire et remarquable). La mise en place de suivis d'indicateurs biologiques permettant de suivre l'évolution de cette biodiversité, est à aborder.

Cet Atlas doit être participatif et impliquer les Chaponnois dans sa réalisation. Ainsi des propositions sur les opérations de sciences participatives sont attendus et devront être présentées.
Un accent plus particulier sera mis sur les zones bâties et pavillonnaires, réunissant le triptyque connaissance nature ordinaire de proximité, sensibilisation du citoyen et mise en œuvre d'actions concrètes par le citoyen en faveur de la biodiversité. La commune souhaite montrer l'exemple dans la gestion de ses espaces afin d'inciter le même type d'actions dans les jardins des particuliers.

Rappel des moyens de la commune (issue de la réunion du 14 février) :

Plusieurs personnes et structures ressources appartenant à des associations et/ou ayant des activités « naturalistes » sur la commune sont déjà identifiées. Une réunion publique pourra aussi mobiliser d'autres personnes ou structures qui seront alors, sensibilisées et « formées » pour réaliser des inventaires simples (volet science participative).
Selon les conclusions de la synthèse bibliographique et les moyens humains « bénévoles » qui pourront être mis en place, la commune envisage de faire appel à des structures compétentes pour réaliser certains inventaires spécifiques.

1. Flore et habitat

Source principal site du Conservatoire Botanique du Massif Central (CBNMC)

Plusieurs études sur l'Espace Naturel Sensible (ENS) de la vallée en Barret donnent déjà des listes très complètes sur la flore (étude Biotope et suivi des affleurements rocheux). D'autres informations sont disponibles sur la ZNIEFF des Ramières.

La commune de Chaponost, proche de l'agglomération Lyonnaise, présente une grande variété d'habitats naturels. Elle à été prospectée très régulièrement par des botanistes et notamment par la société Linnéenne de Lyon.
Les données communales disponibles sur le site de CBNMC rendent compte d'une très bonne connaissance de la flore.
Ainsi, **1012 espèces** sont connues dont 202 avec des statuts de rareté et de menaces. Ce chiffre est considérable si on le compare avec d'autres communes voisines très prospectées comme Montagny (758 espèces) ou d'autres moins connues comme Brindas (581 espèces), Brignais (632 espèces) ou d'autres réputées très riches comme Saint-George-de-Reneins dans le Val de Saône (808 espèces).

Toutefois, les données consultables sur le site de CBNMC ne sont pas précises au lieu dit et ne permettent pas de juger de la répartition communale de la connaissance. En effet, la plupart des prospections concernent la vallée en Barret, réputée pour sa flore notamment méditerranéenne. Une demande d'accès aux données brutes permettra, par la suite, de faire l'analyse sur la répartition de la connaissance au sein de la commune.

Au regard de la connaissance actuelle, les inventaires sur la flore ne semblent pas prioritaires. Toutefois, certaines espèces emblématiques pourront être recherchées car elles comportent des enjeux locaux sur des espaces menacés à moyen ou long terme. Ainsi, l'Orchis à fleur lâche, orchidée protégée au niveau régional, caractéristique des prairies humides et connue sur les prairies des Ramières, pourrait être recherchée sur d'autres secteurs de la commune (secteur entre le Charmanon et le Pont du Chêne par exemple).

La flore permet de caractériser les différents habitats présents sur la commune. Cette approche se fait grâce à la phytosociologie qui permet une analyse des cortèges floristiques et de définir le type d'habitat selon des nomenclatures prédéfinies (Code Corine par exemple).
Ce travail a été réalisé sur l'ENS mais ne porte pas sur toute la commune. La définition des habitats, si elle demeure une information importante, sera difficilement réalisable dans le

cadre de l'ATLAS. En effet, cette science est l'affaire de spécialistes possédant de très bonne connaissance en botanique. Si la commune souhaite acquérir cette connaissance, il faudra mandater des structures spécialisées.

Le groupe des champignons (qui ne fait pas partie de la flore…) est à traiter à part. Grâce à la société mycologique de Oullins, des connaissances et moyens humains seront mobilisables. D'autant plus que l'intérêt gustatif de certaines espèces incite facilement la population à les rechercher

Piste de programmes de sciences participatives :

-Un diagnostic de la qualité floristique des prairies peut aussi être mené par des méthodes simples demandant seulement quelques bases en botanique. Dénombrement des plantes à fleurs différentes (même sans descendre jusqu'à la détermination des espèces) dans une même prairie.
- Un programme du même type peut être mené sur les espaces verts et jardins (pelouses notamment). Ce type de programme aura l'avantage de faire prendre conscience de l'impact des différents types de gestion sur nos espaces verts. Une pelouse plantée, traitée à l'anti-mousse et tondue très régulièrement n'aura pas des tous les mêmes cortèges que sur des espaces moins entretenus. Par ce biais, la notion de gestion différenciée peut être abordé.

2. Faune vertébrée

la faune, abordée au sens large, implique plusieurs centaines de milliers d'espèces (si l'on considère l'ensemble des arthropodes insectes, arachnides, crustacés, les mollusques, annélides, voire les bactéries et organismes unicellulaires).

Des lors, nous devrons nous limiter à la faune usuellement étudié.

Pour cette synthèse, l'attention se portera sur certains groupes déjà connus sur la commune que sont les vertébrés terrestres (oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens), l'ichtyofaune (poissons), mais aussi certains groupes d'insectes de manière complète ou partiel (odonates, coléoptères, rhopalocères, orthoptère).

2.1 L'avifaune

Source base de donnée LPO Rhône

Outres les études avifaunes réalisées par le CORA (aujourd'hui LPO) sur l'ENS de la vallée en Barret, plusieurs sorties naturalistes réalisées par les adhérents de la structure apportent des informations complémentaires centralisées dans une base de donnée. Aujourd'hui, près de 1200 données représentant plus de 160 sorties sont centralisées dans la base (dont certaines données datent des années 80). Ceci représente une assez bonne pression d'observation par rapport à la moyenne du département.
Un total de **95 espèces** a été contacté sur la commune ce qui situe Chaponost au dessus de la moyenne du nombre d'espèce connu par commune.
Globalement, si ce chiffre peut être amélioré, les espèces nicheuses de Chaponost sont bien connues, mais de nouvelles espèces pourraient être contactées en période de migration et d'hivernage avec des espèces peu courantes pouvant faire halte sur la commune.
Toutefois, cette information n'est pas la plus importante et dans le cadre de l'ATLAS l'effort reste à faire sur les espèces nicheuses.

Par contre, l'effort de prospection reste très inégal sur la commune et l'essentiel des observations est réalisé sur l'ENS et la plaine des Ramières. De plus, la répartition de certaines espèces communes est mal connue et le travail sur l'ATLAS permettra de combler ces lacunes.

Il sera intéressant de concentrer l'effort de prospection sur certaines espèces emblématiques ou mal connue car difficile à détecter comme les espèces de moeurs nocturne.

Par exemple, si l'Effraie des clochers est citée dans le rapport de Biotope sur l'ENS, aucune donnée n'est disponible dans la base de la LPO. Cela ne signifie pas qu'elle soit absente de la commune mais simplement qu'elle n'a pas été contactée par les naturalistes.
Autrefois très commune, cette espèce est en très forte régression en raison de facteurs multiples. Proche de l'homme car nichant dans divers bâtiments (église, granges), un travail de communication pour cette espèce, auprès des Chaponois, permettra très certainement de faire remonter l'information, voire de connaître précisément le nombre de couples sur la commune mais aussi les sites jadis occupés. De plus, la découverte de sites de nidification permet de récolter les pelotes de réjection contenant des crânes de micromammifères. Après identification des crânes, nous obtenons ainsi des données sur ces espèces difficiles à contacter autrement.

Plus généralement, les rapaces nocturnes sont peu connus sur la commune alors qu'ils sont faciles à contacter pour les habitants car plusieurs espèces sont proches de l'homme.
La Chouette chevêche et le Hibou petit-duc sont dans ce cas. Même si des données existent sur la commune, ces deux espèces restent mal connues. Leurs chants crépusculaires et nocturnes meublent pourtant le paysage auditif des soirées printanières et les jeunes crient au début de l'été, empêchant parfois leurs voisins de trouver le sommeil.
Le Hibou moyen-duc, pourtant commun, n'est pas cité sur la commune. Là encore, un programme de sciences participatives permettra de récolter de l'information sur cette espèce.

D'autres espèces autrefois communes n'ont plus été contactées depuis plusieurs années. C'est le cas du Moineau friquet, espèce caractéristique du monde rural cité en 1995 à la ferme du Milon. Ce petit moineau est en très forte régression et il sera intéressant de la rechercher afin de confirmer sa probable disparition de la commune.

Afin d'impliquer les Chaponois dans l'Atlas, plusieurs pistes de sciences participatives et de programmes de suivis d'espèces peuvent être mises en place.

Nous avons évoqué le cas des rapaces nocturnes qui mériteraient que l'on mette en place une enquête. La réalisation d'une page sur le site Internet de la commune présentant les espèces et mettant à disposition des enregistrements de leurs cris et chants, afin de les reconnaître, serait à envisager.

Dans le cadre de suivi d'espèces en régression et mise en place d'indicateurs, un suivi des couples d'Hirondelles de fenêtre et d'Hirondelles rustiques peut être facilement mis en place en impliquant les Chaponois. Ces suivis nécessitent peu de connaissances en ornithologie et sont un bon moyen de sensibilisation.

Le programme de suivi STOC du MNHN sur les oiseaux commun (Suivi Temporel des Oiseaux Commun) ne pourra être mise en place sur la commune qu'avec l'aide

d'ornithologues confirmés. Ce suivi nécessite de très bonnes connaissances des chants et cela ne s'acquière qu'après plusieurs années de pratique.

En revanche, plusieurs programmes sur la faune des jardins existent et les oiseaux fréquentant le milieu « anthropique » sont généralement bien connus du public.

Le CORA Faune Sauvage, fédération régionale des sections CORA et LPO de la région Rhône-Alpes a mis en place le programme « Petite Faune des Jardins » (http://coraregion.free.fr/spip.php?rubrique62).
Pour une enquête sur les oiseaux des jardins de Chaponost, ce site peut être un bon outil qui met à disposition les informations utiles pour les personnes ayant peu de connaissances naturalistes.

2.2 Les mammifères

Source base de donnée LPO et FRAPNA Rhône, inventaires ENS

Pour les données issues du rapport de synthèse de Biotope, seules les données mentionnées certaines ont été prises en compte.
Les informations des associations de chasse et de la fédération départementale seront récoltées après la première réunion publique.
La Fédération Départementale des Chasseurs du Rhône a déjà été consultée et elle dispose d'informations précises sur les ongulés, léporidés et mustélidés, avec des données de répartition communale et d'abondance pour certaines espèces. L'exploitation de données permettra probablement de retracer une évolution pour certaines espèces sur la commune.

Au total, **26 espèces** sont connues de manière certaines, ce qui est assez moyen comparé au nombre d'espèces potentiellement présentes.

Il convient de diviser les mammifères en trois groupes, les grands et moyen mammifères (du Hérisson au Chevreuil), les micromammifères (campagnols, musaraigne, ect..) et les chiroptères (chauve souris).
En effet, toutes ne présentent pas les mêmes facilités d'observation et sont plus ou moins bien connues.

Les mammifères de grande taille, même si certaines espèces sont difficiles à observer, sont toujours très bien connus du monde cynégétique et des informations précises sont généralement disponibles. La présence de certaines espèces comme la Genette, citée dans la bibliographie, sera toutefois à éclaircir.
Pour ce groupe, 9 espèces sont citées avec des manques principalement sur les mustélidés (seulement 3 espèces sont certaines parmi les 6 potentiellement présentes).
On remarquera l'absence d'informations certaines d'espèces très communes comme le Renard roux. Cela démontre l'intérêt des informations que pourront apporter les chasseurs.

Les micromammifères sont par contre très peu connus en raison de la difficulté de les observer et de les identifier. De plus, la plupart de ces espèces n'éveillent que peu d'intérêt auprès de la population qui considère généralement ces dernières comme des indésirables. De plus, peu de naturalistes s'intéressent à ces espèces. Toutefois, nous avons la chance d'avoir plusieurs données sur la commune, pour la plupart assez anciennes (années 70 et 80). Ces données résultent de l'analyse des crânes trouvés des pelotes de rapaces nocturnes (sans que l'on sache de quelle espèce).

Ainsi, 9 espèces de micromammifères sont citées ce qui demeure une assez bonne connaissance comparativement à d'autres communes du département. On notera que les micromammifères sont bien connus dans le département comparé à d'autres départements de la région, ce qui est principalement dû à travail conséquent de la FRAPNA et plus précisément d'un naturaliste ayant mené de nombreux travaux sur les mammifères du département.
Comme nous l'avons vu précédemment sur le paragraphe traitant de l'avifaune, la recherche de site de nidification de rapaces nocturnes et la récolte et analyse des pelotes de réjection apporteront des compléments à la liste des espèces déjà connues. Des séances d'apprentissage à la détermination des crânes sont régulièrement organisées par la FRAPNA. On peut imaginer qu'une personne souhaitant s'investir sur ces recherche pourra assister aux séances de la FRAPNA.

Le groupe des chiroptères demeure le plus difficile tant pour leur observation que pour leur détermination. En effet, les techniques d'inventaires sont complexes et seuls quelques spécialistes sont compétents pour travailler sur ce groupe. Pourtant, les chauves souris représentent une part non négligeable des mammifères puisqu'elles représentent environ 1/3 des espèces.
Les méthodes de prospection sont la recherche de gîtes (hivernaux et estivaux) dans les bâtiments, ponts et milieux souterrains, la capture au filet japonais (comme pour le baguage des oiseaux) et la détection acoustique à l'aide d'un détecteur à ultras sons. Toutes ces méthodes requièrent une très bonne connaissance des espèces et des autorisations préfectorales pour la capture des espèces qui sont toutes protégées.
Toutes les données sur la commune proviennent de la FRAPNA.
Historiquement, la grande majorité des données sur le département proviennent de prospection du milieu souterrain (mines, grottes, tunnels, aqueducs) en période hivernale. Sur Chaponost, ce type de milieu n'est pas présent mais plusieurs données sont toutefois disponibles dans la base de la FRAPNA sur trois sites.
Les plus anciennes proviennent de captures au filet sur l'étang du Boulard en 1995. Les plus récentes proviennent d'études sur l'ENS avec des prospections au détecteur et une capture au filet sur Combarembert. Afin, une visite de l'église de Chaponost a permis de trouver un individu mort.
Parmi les trente espèces connues dans le département, seulement 7 ont été contactées sur Chaponost. Cela peu paraître peu mais étant donnée le faible nombre de personnes étudiant les chauve souris et à la vue de la connaissance moyenne de ce groupe sur les commune du département, on peut conclure que la connaissance est assez bonne sur Chaponost.
Même si il est peu concevable de faire réaliser les inventaires par les Chaponois du fait des difficultés de cet ordre, mais il est néanmoins possible de lancer une enquête auprès des habitants.
En effet, plusieurs espèces gîtent dans le bâtie et il n'est pas rare qu'elles soient trouvées dans les maisons, dans les caves, les combles ou encore derrière les volets. Si il parait laborieux pour un chiroptèrologue de passer dans chaque maisons pour rechercher des gîtes, une enquête permettant aux habitants de signaler la présence de chauve souris dans leur maison est un très bon moyen de récolter de l'information.
D'autant plus que très peu de colonies de reproductions sont connues dans le département et l'expérience montre que ce type d'enquête apporte des résultats probants.
Il faut toutefois qu'une personne soit disponible pour réaliser les visites des sites signalés afin de déterminer l'espèce. Un rapprochement du Groupe Chiroptère Rhône et de sa coordinatrice permettra peut être de mettre en place ce projet.

2.3. Les Reptiles

Source base de donnée LPO Rhône et inventaires ENS

Parmi les vertébrés terrestres, les reptiles sont parmi les plus mal connus en raison de leur discrétion et du manque de naturalistes pour s'y intéresser.
Sur le secteur de Chaponost, environ 10 espèces peuvent être présente et seulement **3 espèces** sont citées, à savoir les plus communes et les plus faciles à observer.
Il y a donc un effort particulier à produire afin d'agrémenter cette liste qui pourrait facilement monter aux 8 espèces les plus communes.
La recherche ciblée d'une espèce pourrait être intéressante car elle se situe en limite d'aire de répartition et une station très proche est connue sur la commune de Montagny. Il s'agit de la Coronelle girondine qui est un serpent d'affinité méridionale que l'on pourra trouver sur les affleurements rocheux de la vallée en Barret, bien connue pour son cortège d'espèces (notamment flore) méridionale.

Pour ce qui est des inventaires, ceux-ci sont assez fastidieux et demandent une pression d'observation importante. Des techniques comme la pose de plaques abris sont assez efficaces mais demande des relevés réguliers.

Une association domiciliée à Chaponost, l'association Reptile Rhône-Alpes avait contacté le CORA en 2010. Cette association de terrariophile souhaitait s'investir dans la protection de la « faune locale ». Son président a été contacté pour l'Atlas mais pour le moment sans réponse.

Les Chaponois pourront toujours participer à l'inventaire des reptiles en communiquant des observations fortuites en photographiant des individus rencontrés dans le jardin. Toutefois, les reptiles en général, et les serpents plus particulièrement n'ont pas bonne réputation et sont plus souvent tués qu'observés. De plus les individus trouvés mort au bord de la route renseignent sur les peuplements herpétologiques d'un secteur. Si il est difficile d'inciter les Chaponois à rechercher les reptiles « vivants », la prise de photos d'individus trouvés morts demeure une piste à ne pas écarter.

2.4. Les amphibiens

Source base de donnée LPO Rhône

Avec la flore, voilà certainement le groupe le mieux connue sur la commune. Outre les inventaires réalisés par le CORA en 2003 et 2008 sur l'ENS, la commune dispose d'un inventaire très complet réalisé par un stagiaire de BTS encadré par le CORA sur ses fonds propre en 2007.
Aujourd'hui, la majeure partie des communes de l'ouest et du sud-ouest Lyonnais ont fait l'objet d'inventaires similaires.
Ces inventaires sont réalisés à l'échelle d'une à deux commune et la quasi-totalité des mares et autres points d'eaux favorables à la reproduction des amphibiens sont inventoriés. Sur la commune, une centaine de mares ont été prospectées, ce qui représente sur une fourchette haute par rapport à la moyenne départementale. Avec **9 espèces** contactées, la commune se situe dans la moyenne du département qui compte en tout 14 espèces. Au regard des peuplements batracologiques des communes voisines, deux espèces supplémentaires pourraient être présentes sur la commune, le Crapaud calamite et le Sonneur à ventre jaune.

Etant donné le niveau de connaissance sur la commune, la recherche de ces espèces n'est pas prioritaire vis-à-vis d'autres groupes.

Un protocole de suivi des populations d'amphibiens vient d'être lancé par la Société herpétologique de France. Ce suivi nécessite de bonnes connaissances sur les amphibiens et s'adresse à un public spécialiste.

Toutefois, afin d'augmenter la connaissance sur les amphibiens, deux pistes sont envisageables en faisant participer la population.
Les inventaires des mares sont incomplets car les mares d'agréments présentent dans les jardins particuliers ne sont généralement pas toutes connues. Là encore, une enquête permettra de faire remonter cette information difficile à obtenir par d'autres moyens.

L'Alyte accoucheur est connu sur peu de site en raison de sa biologie particulière. Cette espèce est souvent proche de l'homme et vit dans les bourgs de village et les zones pavillonnaires. Les mares d'agréments et autres points d'eaux présents dans les jardins lui servent de site de reproduction. Les inventaires classiques ne permettent de la détecter que par le chant, ce qui se révèle fastidieux sur des communes avec de grandes surfaces urbanisées comme Chaponost. Mais quand l'espèce est présente dans un jardin, les résidents l'ont généralement déjà entendu mais sans savoir que ce chant flûté est émis par un petit crapaud. Cette espèce doit donc faire partie de la liste des espèces faisant l'objet d'une enquête sur la petite faune des jardins.
Aucun site d'écrasement n'est signalé sur la commune mais il est probable qu'il en existe. Une enquête peut être lancé sur l'année 2012.

2.5. Les poissons

Source FDPPMA

Les deux contrats rivière et la Fédération Départementale de Pêche et de Protection des Milieux Aquatique du Rhône ont été questionnés pour cette synthèse. En effet, peu d'informations sont disponibles sur l'Ichtyofaune de la commune.

Sur la commune, seul le Garon semble réellement peuplé mais les autres cours d'eaux n'ont pas fait l'objet de réelle campagne d'inventaires.
Les cours d'eaux sur le bassin versant de l'Yzeron sont peu propices aux poissons (ces derniers sont plus ou moins transformés en réseaux d'eaux pluviales « Devais, Taffignon et Nant »).
Côté bassin versant du Garon rien n'est signalé sur le Merdanson avant son entrée dans Brignais, celui ci n'étant pas de bonne qualité étant donné les plans d'eau en travers du ruisseau et les rejets divers.
Sur le Garon lui-même, quelques pêches ont été réalisées par la fédération de pêche vers 2006-2008 et il en ressort les espèces suivantes : truite, vairon, chevesne, loche, goujon plus les espèces dévalant des plans d'eau (perche soleil, poisson-chat, gardon, …).
Les espèces des plans d'eau sont probablement plus nombreuses mais il s'agit, pour la plus part, d'espèces non autochtones et systématiquement introduites pour la pêche de loisir.

Nous pouvons donc considérer que la connaissance est suffisante sur la commune et que si la commune est pauvre en espèces, cela est dû au fait que les milieux sont peu favorables.

3.6. Les insectes

Comme nous l'avons mentionné en 3., nous ne pouvons traiter ici l'ensemble des invertébrés. Pour les insectes, nous nous concentrerons sur seulement certains groupes selon leur accessibilité pour les inventaires ou par ce que de l'information est disponible.

3.6.1. Les Rhopalocères (papillons de jours)

Source inventaire ENS et ZNIEFF

Les papillons de jours font partie des insectes les moins difficiles à déterminer et parmi les plus connus du public et des naturalistes.
Dans le Rhône, 107 espèces sont connues à ce jour grâce à un effort de prospection important d'un groupe de naturalistes coordonnée par Timothy Cowles qui réalise un Atlas permanent des papillons de jour (http://felixthecatalog.tim.pagesperso-orange.fr/indexfr.htm).
Sur Chaponost, la bibliographie disponible demeure assez pauvre malgré les études menées sur l'ENS. Pour cette synthèse, seules les espèces contactées sur des stations Chaponoises ont été retenues(ce qui explique les différences entre les listes d'espèces des études ENS et celle présentée en annexe).
Un total de **20 espèces** est connue sur la commune ce qui est très peu par rapport à ce qui doit être réellement présent. Toutefois, une espèce rare et protégée, le Cuivré des marais est signalé sur la ZNIEFF des Ramières. Cette espèce est potentiellement présente sur d'autres sites de la commune et est à rechercher en priorité.

Il y a donc un effort particulier à fournir sur les papillons de jours qui présentent l'avantage d'être facile à identifier et observer pour la plupart des espèces.
Les volontaires pourront réaliser des inventaires sur la commune facilement pour peu qu'ils aient quelques bases, un bon guide d'identification et un intérêt pour la photographie naturaliste. Ce dernier point est important car certaines espèces sont très proches et nécessitent une validation par un expert naturaliste et cela peut se faire par l'intermédiaire de photographies.

Plusieurs programmes de sciences participatives existent pour les papillons :

-le programme Vigie Nature du MNHN est à l'instar du STOC un outil de mesure de la biodiversité auquel tout à chacun peu participer pour peu qu'il ait déjà de bonne base dans la connaissance des papillons.
(http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/spip.php?rubrique4)

-le programme de Noé conservation est plus centré sur le jardin et demeure plus accessible pour les novices en fournissant plusieurs outils pour l'identification des espèces.
(http://www.noeconservation.org/index2.php?rub=12&srub=31&ssrub=31&goto=contenu&titre=Papillons+%26+Jardin+et+Observatoires+de+la+Biodiversit%E9+des+Jardins)

Un intérêt particulier des papillons est qu'il sont de bons bio-indicateurs permettant de juger de la qualité écologique d'un jardin mais aussi des milieux herbacés et prairiaux. Si la commune souhaite, par la suite, mettre en place des suivis dans une logique d'observatoire de la biodiversité, ce groupe sera à privilégier.

3.6.2. Les odonates (libellules)

Source inventaire ENS

Si les odonates présentent moins d'espèces que les papillons de jour avec 60 espèces dans le département, cet ordre est nettement plus difficile à observer et surtout à déterminer. A l'instar des rhopalocères, les naturalistes sont relativement nombreux à s'y intéresser par rapport aux autres ordres d'insectes.
Le seul inventaire disponible est celui de Daniel Grand réalisé en 2003 sur l'ENS de la vallée en Barret.
En ne tenant compte que des données de Chaponost, seulement **7 espèces** sont connues. La commune étant riche en zones humides et en mares, ce chiffre reflète plus le manque de connaissance qu'une réelle pauvreté en odonates.

Comme pour les papillons, les odonates seront à prospecter en priorité. Ils sont de très bons indicateurs de la qualité des milieux aquatiques où ils se reproduisent et plusieurs espèces patrimoniales pourraient être observé sur la commune.

En revanche, la plupart des espèces demandent de très bonnes connaissances pour les déterminer et l'aide d'un spécialiste sera précieuse.
La plupart peuvent s'identifier à partir de photos mais demande plusieurs angles de vue et que les parties du corps servant à la détermination soient bien visibles. Un « inventaire photos » reste donc envisageable dans la mesure où un spécialiste voudra bien réaliser les déterminations.

3.6.3. Les orthoptères et les coléoptères

Source inventaire ENS

Ces deux ordres présentent parmi le plus grand nombre d'espèces de la classe des insectes.
Si les orthoptères peuvent être pour la plupart déterminer visuellement sur des individus vivants, les coléoptères demande généralement d'être piégés et montés afin d'observer les pièces copulatrices notamment.
Devant le très grand nombre d'espèces, les entomologistes sont spécialisés sur une seule famille, ce qui diminue les ressources humaines disponibles pour réaliser des inventaires.
Pour ces raisons, les connaissances communales de ces espèces sont très rares et les espaces disposant de connaissances sont généralement des espaces protégés et/ou gérés.

L'étude de Biotope sur l'ENS apporte déjà des listes assez fournies d'espèces même si elles restent très incomplètes. Il faut bien avoir conscience que très peu de communes disposent de telles listes.

La réalisation d'inventaires sur ces deux ordres ne pourra se réaliser qu'avec le concours d'entomologistes spécialisés.
Un suivi des orthoptères est mise en place par le MNHN mais nécessite d'utiliser un détecteur ultrason (de même type que pour les chauves-souris) et s'adresse donc à un public spécialiste.
Pour les coléoptères, il est toutefois possible de mettre en place des prospections ciblées sur les espèces les plus grandes comme le Lucane cerf-volant ou certain cérambycidés. Ces grandes espèces sont plus « faciles » à observer et peuvent être identifiées à partir de photos.

Une prospection de chaque boisement donnerait une répartition communale et une idée de la qualité de certains boisements.
Ici le concours d'un spécialiste sera nécessaire si la commune souhaite mettre en place des prospections ciblées sur des espèces jugées comme indicatrices.
Un programme sur les coléoptères des jardins est mis en place par le MNHN et Noé conservation. Comme pour l'ensemble du programme biodiversité des jardins, cette enquête est accessible pour le grand public.
(http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/spip.php?rubrique99)

3.6.4. Autres ordres d'insectes

Pour le moment, aucune donnée n'est disponible pour les autres ordres d'insectes si ce n'est de manière anecdotique sur les inventaires ENS.
Dans l'attente d'obtenir de retours de la Société Linnéenne de Lyon qui potentiellement dispose de données, une réflexion est à engager car la commune ne pourra pas faire réaliser des expertises sur l'ensemble des insectes.

L'important ordre des hyménoptères (abeilles, fourmis) est quasiment inconnu. Aujourd'hui au cœur des attentions, les inventaires sur cet ordre sont probablement à prioriser.
Un programme du MNHN porte sur les bourdons.
(http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/spip.php?rubrique79)

3.7. Autres invertébrés

Parmi les autres invertébrés, on citera les mollusques et plus particulièrement les escargots. Complètement méconnus, les escargots font de plus en plus l'objet d'inventaires sur les sites gérés et sur certaines études d'impact. On peut dire que ces inventaires sont « à la mode » mais les spécialistes compétent se compte sur les doigts de la main à l'échelle nationale.
Un protocole de suivi simplifié est actuellement mis en place par le muséum.
http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/spip.php?rubrique75

Dans l'attente d'un retour du SMAGGA, il sera intéressant de se pencher sur les invertébrés aquatiques, le Garon demeurant le seul cours d'eau intéressant à étudier.

4. Synthèse des connaissances et des programmes de sciences participatives pouvant être mis en place

Le tableau suivant fait la synthèse de l'état des connaissances sur la commune pour chaque groupe traité précédemment.
Un niveau de priorité pour les inventaires à mener allant de 1 à 3 (1 étant le plus prioritaire) est fixé selon ce qui a été développé dans le texte. Cette priorité demeure un jugement subjectif corrélé aux connaissances et sensibilité du rédacteur.
Le volet sciences participatives est synthétisé avec un niveau de faisabilité (selon le même système de notation) du programme en fonction du niveau de connaissance qu'il requiert.
A cela s'ajoute un rappel du type de programme pouvant être mis en place.
Enfin, les principales structures locales compétentes dans chaque domaine traité sont citées comme éventuelles « structures ressources ».
Il ressort que la priorité d'inventaire porte sur les reptiles, les rhopalocère, les odonates et les hyménoptères.

De nombreux programmes de sciences participatives existent et les plus accessibles pour le grand public portent sur les grands mammifères, les oiseaux, les amphibiens, les poissons et les papillons de jours.

		Niveau de connaissance		Priorité d'inventaire	Science participative		Structures locales ressources
		Liste d'espèce	Répartition géographique		Faisabilité	Type de programme de science participative	
Flore		Très bon	Moyen	3	2	Inventaire des plantes à fleurs des prairies et des jardins	SLL (SLL), CBNMC, FRAPNA, CREN
Champignons		?	?	?	1	Inventaire avec des bénévoles	Société mycologique de Brignais
Mammifère	**Grand mammifère**	Bon	Bon	3	1	Enquête hérissons, signalement des animaux écrasé sur la route (photos)	FDCR, Associations de chasses, FRAPNA
	Micro mammifère	Moyen	Faible	2	2	Récolte et analyse de pelotes de réjection	FRAPNA, LPO
	Chiroptère	Bon	Moyen	2	2	Enquête chauve souris du bâtie	FRAPNA, Groupe Chiroptère Rhône
Avifaune		Très bon	Bon	3	1	Enquête oiseaux des jardins, rapaces nocturnes, hirondelles, Moineau friquet	LPO
Reptile		Faible	Faible	1	2	Enquête écrasement, reptiles des jardins (photos)	LPO, FRAPNA, Arthropologia, Groupe Herpétologique Rhône
Amphibien		Très bon	Très bon	3	1	Enquête mare des jardins, site d'écrasement, Alyte accoucheur, individus observés ponctuellement (photos)	LPO, FRAPNA, Arthropologia, Groupe Herpétologique Rhône
Poisson		Moyen	Moyen	2	1	A voir avec les association de pêche locales	FDPPMA, ONEMA, associations locales, SMAGGA
Insecte	**Rhopalocère**	Faible	Faible	1	1	Enquête papillon des jardins (Noé conservation), suivi des papillons (MNHN), formation de bénévoles pour inventaires	FRAPNA, SLL, Arthropologia
	Odonates	Faible	Faible	1	2	Enquête photos	Groupe sympétrum, SLL, FRAPNA, Arthropologia
	Orthoptère	Moyen	Faible	2	3		FRAPNA, SLL, Arthropologia
	Coléoptère	Moyen	Faible	2	2	Suivi Vigie Nature biodiversité des jardins	FRAPNA, SLL
	Hyménoptères	Néant	Néant	1	2	Suivi Vigie Nature biodiversité des jardins (bourdons)	SLL, Arthropologia
	Autres	?	?	2	3		FRAPNA, SLL, Arthropologia
Autres invertébrés		?	?	2	2	Suivi Vigie Nature biodiversité des jardins (escargots)	SLL, Université Lyon 1

Conclusion

De part sa proximité de l'agglomération Lyonnaise, la diversité de ses milieux naturels et l'intérêt naturaliste de la vallée en Barret (espèces méridionales), la commune de Chaponost a été et est toujours, largement prospectée par les naturalistes et sociétés savantes.

Ce premier état des lieux de la connaissance de la biodiversité de la commune fait apparaître une excellente connaissance et la place parmi les mieux connues du département.

Néanmoins des lacunes apparaissent et pourront être comblées, tant sur le nombre d'espèces présentes que la répartition géographique de cette connaissance.

Les programmes de sciences participatives étant en plein essor, les Chaponois souhaitant se mobiliser dans la réalisation de l'Atlas pourront trouver un domaine pour lequel s'investir. La réussite du lancement de l'Atlas doit passer par cette étape.

La poursuite de cette démarche dans les années à venir doit être, dès à présent, réfléchie. En effet, devant la bonne connaissance déjà disponible, un suivi de la biodiversité par le biais d'un observatoire semble tout à fait accessible. Mais cela dépendra de l'investissement du grand public dans l'Atlas.

Bibliographie

Titre	Date	Maître d'ouvrage	Réalisé par
Elaboration d'un plan de gestion de l'espace naturel sensible Vallée du Garon - Volet 1 gestion du patrimoine naturel	Novembre 2000	Département du Rhône	Biotope
Etude de définition d'un plan de mise en valeur - Rapport n°1 : diagnostic du site et définition des enjeux	Novembre 2000	Département du Rhône	Médiéval - Géoscop
Etude de définition d'un plan de mise en valeur - Schéma d'interprétation et de mise en valeur	Avril 2001	Département du Rhône	Médiéval - Géoscop
Etude de définition d'un plan de gestion du patrimoine naturel - Montage opérationnel	Juin 2001	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels
Etude de définition d'un plan de mise en valeur - Montage opérationnel, chiffrage et échéancier de mise en œuvre	Novembre 2001	Département du Rhône	Médiéval - Géoscop
Prairies humides : suivi des populations du Cuivré des marais - état initial complément de l'inventaire des papillons de jour	Octobre 2002	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels - Office pour l'Information Eco-entomologique
Suivi de la végétation - état initial Année 2002	2002	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels
Plan de gestion et de mise en valeur des E.N.S. du pays Mornantais et des Monts du Lyonnais - Schéma de mise en valeur et d'interprétation des espaces naturels	Janvier 2003	Département du Rhône	Architecture et territoire
Plan de gestion et de mise en valeur des Espaces Naturels Sensibles des Monts du Lyonnais et du pays Mornantais - Volet milieux naturels - diagnostic / enjeux	Juillet 2003	Département du Rhône	Mosaïque Environnement
Premier inventaire des amphibiens Année 2003	Décembre 2003	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels - Centre Ornithologique Rhône Alpes
Prairies humides : suivi des populations du Cuivré des marais Année 2003	Novembre 2004	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels - Office pour l'Information Eco-entomologique
Inventaire des libellules Année 2003	Décembre 2004	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels - Groupe Sympetrum
Suivi de la végétation 2004	Décembre 2004	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels
Note de faisabilité pour une action en faveur des plantes messicoles - 2004	Décembre 2004	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels
Prairies humides : suivi des populations du Cuivré des marais Année 2004	Novembre 2005	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels - Office pour l'Information Eco-entomologique

Suivi du cuivre des marais et suivi complémentaire des lépidoptères rhopalocères - Année 2005	Mars 2006	Département du Rhône	Conservatoire Rhônes-Alpes des Espaces Naturels
Inventaire chiroptérologique 2007	2007	Département du Rhône	Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature
Les amphibiens des communes de Brindas et Chaponost	2007	Centre Ornithologique Rhône-Alpes	Centre Ornithologique Rhône-Alpes
Suivi de la végétation des affleurements rocheux	2009	Communauté de Communes de la Vallée du Garon	Latitude U.e.p.
Inventaire chiroptérologique 2009	2009	Département du Rhône	Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature
Diagnostic ornithologique	2009	Département du Rhône	Centre Ornithologique Rhône-Alpes
Première inventaire des amphibiens de la vallée en Barret	2005	Département du Rhône	Centre Ornithologique Rhône-Alpes
Les amphibiens de la vallée en Barret (compléments et suivi)	2008	Département du Rhône	Centre Ornithologique Rhône-Alpes
Notice de gestion des parcelles boisées publiques	2009	Communauté de Communes de la Vallée du Garon	Office National des Forêts
Autres sources d'informations			
Base de données en ligne "Chloris" du Conservatoire Botanique du Massif Central (http://www.cbnmc.fr/chloris/flore)			
Base de données de la Fédération Départementale de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques			
Base de données de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature du Rhône			
Base de données de la Ligue pour la Protection des Oiseaux du Rhône			